

Auteure :  
**Amélie Luquain**

# OSSATURE DE TAILLE

Programme :  
**Restructuration de la demi-pension  
du lycée La Bruyère, Versailles**

Photographe :  
**Charly Broyez**  
Maîtrise d'œuvre :  
**Sam architecture**  
Maîtrise d'ouvrage :  
**Région Ile-de-France, SAERP  
(mandataire)**

BET TCE :  
**Mizrahi SAS**  
BET cuisines collectives :  
**Process Cuisines**  
Entreprise :  
**Métalobil (Nantes)**  
Montant des travaux :  
**3 462 553 €HT**  
Surface dans œuvre :  
**1528 m<sup>2</sup>**  
Calendrier :  
**2011 - 2015**

Derrière la façade du Lycée la Bruyère, avenue de Paris à Versailles (78), il est difficile de soupçonner la topographie en forte pente dans laquelle s'insèrent les quatre bâtiments du groupe scolaire construits à différentes époques. La demi-pension a été réalisée en 1980, sous forme d'extension en partie enterrée, parallèle et à distance du bâtiment historique, fin XIX<sup>e</sup> siècle. Les années passant, il était nécessaire de moderniser la cuisine, créer une deuxième ligne de distribution pour répondre à l'augmentation des effectifs et rénover les réfectoires élèves et enseignants.

Si le long volume de la demi-pension (70 x 14 x 6 m de hauteur) se divisait en deux parties de part et d'autre d'un escalier central, l'agence Sam, en charge de sa restructuration, l'a recomposé en trois parties : la cuisine à l'est, le réfectoire à l'ouest, et, au centre, les nouvelles lignes de distribution surmontées d'une mezzanine.



Celle-ci, en plus de faciliter les flux et d'offrir un espace de détente, offre une vue sur le réfectoire et la structure qui le compose.

Le projet se distingue par la mise en œuvre de deux éléments en bois : le faux plafond à claire-voie qui relie le réfectoire et la mezzanine, et une alcôve qui délimite la salle à manger des enseignants. Ces ouvrages, dessinés en trois dimensions et conçus avec l'entreprise Metalobil, sont assemblés à partir d'éléments plans. Ceux longitudinaux sont découpés numériquement dans des panneaux de contreplaqué de bouleau verni. Perpendiculairement, ce sont des profilés en peignes découpés dans des feuilles d'aluminium qui assurent le maintien de la structure. L'ensemble constitue un plafond un objet épuré, sous lequel apparaissent les organes techniques tels que les luminaires et les baffles acoustiques, accessibles pour la maintenance grâce aux éléments démontables. De même, travailler une structure à claire-voie a permis de préserver la lumière zénithale, qui se prolonge jusque sous les longues verrières. En son centre, l'ossature s'incurve au-dessus de l'alcôve des enseignants, affirmant l'intimité au sein de ce meuble de deux mètres de haut, à la fois brise-vue et banquette.

Cet aménagement propose une alternative enrichissante au cloisonnement habituel. Alors que le client s'attendait à deux espaces différenciés pour les élèves et les enseignants, les architectes - qui développent actuellement une pensée théorique sur l'enseignement - ont préféré diviser l'espace au minimum pour préserver les belles dimensions du réfectoire, nous confie Boris Schneider. Petite note colorée à l'initiative des élèves, une fresque en faïence dans les cuisines reproduit la banane d'Andy Warhol. ♦

